

## **D'espoirs en Désespoirs.**

Le désert à perte de vue. Voilà le meilleur résumé que l'on pourrait faire du paysage qui s'offrait à nous. Quelques silhouettes noires de bâtiments détruits, ultimes vestiges de l'ancienne civilisation, se détachaient sur le ciel gris et lourd.

Lourd, c'est aussi un bon adjectif pour décrire l'atmosphère qui nous entoure. On aurait juré sentir les effluves toxiques laissées par la catastrophe nucléaire qui avait dévasté notre si belle planète. Mais les scientifiques assuraient que la surface était de nouveau habitable et après tout je préfère leur faire confiance plutôt que de me fier à de vagues sensations. Mais tout bien réfléchi, tout ça n'était-il pas leur faute ? N'avaient-ils pas multipliés les constructions de centrales ? Déclarés les effets de l'engrais bio-nucléaire « négligeables pour l'homme » ?

Evidement, mais aujourd'hui ils n'avaient plus le choix. Les décisions importantes avaient été prises bien avant aujourd'hui, et c'est plutôt ridicule de porter un regard accusateur sur le passé, révolu depuis si longtemps. Les abris ne contenaient plus aucune vivre, et les projets de culture souterraine c'étaient soldés par un échec. Alors finalement il était plus judicieux de penser que ces erreurs avaient portées leur fruits.

Le convoi des transporteurs filait à travers le décor aride, soulevant des gerbes de sable. Derrière lui, la montagne se refermait sur la porte de leur abri, sur ce qui avait constitué une grande part de leur vie. C'est avec un pincement au cœur que je détournai le regard, passant l'éponge sur vingt ans de mon existence, portant mes yeux vers ce qui se profilait devant moi, avec un certain espoir.

Je pense que la plupart de mes compagnons doivent se trouver dans la même situation. Du moins je l'espère...

- Alerte ! Le convoi est attaqué !

Les grésillement des fusils laser se mêlèrent soudainement au bruit des moteurs. Tous les soldats qui assuraient la protection du convoi se tournèrent dans la même direction, fixant de vagues formes noires à l'horizon.

Un tir, atteignit l'une d'elle, qui s'écroula subitement à terre. Malgré la distance, elle paraissait gigantesque. Deux autres continuaient à avancer vers nous. Leur forme, mes yeux me jouent-ils des tours ? Une, au moins aussi haute que deux hommes possédait un bras supplémentaire, disposé sur le côté de sa cage thoracique, alors que sa gueule difforme, ne possédait pas d'yeux. Sa peau grisâtre pendait horriblement sur tout son corps.

La créature abattu par l'un des soldats se releva, un trou béant bordé d'un sang verdâtre avait remplacé son estomac. Elle se remit à courir comme si rien ne s'était passé et lança quelque chose en direction d'un camion. Une explosion pulvérisa le véhicule qui se souleva dans les airs dans une gerbe de feu.

L'immense mutant fonça sur l'un des transporteurs, le percutant avec une puissance phénoménale et le renversant sur le côté. D'un coup de fusil à pompe, il fit exploser le réservoir d'essence. Le feu ravagea le véhicule pendant que les cris de mes compagnons faisaient échos aux hurlements de rage de leurs assaillants.

Il ne restait plus que mon camion, vers lequel se dirigeaient les créatures. L'une d'elle abattit un soldat alors qu'une autre forçait les portes arrières. A peine fut-elles ouvertes qu'une épaisse fumée rouge envahit le véhicule. Je pense que finalement nos erreurs ont eut plus de conséquences que nous pouvions l'imaginer. Je vais retirer ce que j'ai dit tout à l'heure, lorsque l'espoir était encore un rêve que je pouvais caresser, parfois le passé est plus présent qu'on ne le croit. Ma peau me brûle, les cris stridents déchirent mes oreilles, je sens mon esprit s'embrouiller alors que des visages horribles contemplant mon agonie, portant dans leurs yeux la plus grande accusation qu'il m'eut été donné de voir.